AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établirItemEms, Mercredi 17 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Ems, Mercredi 17 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Circulation épistolaire, Conditions matérielles de la correspondance, Lecture, Politique, Politique (Allemagne), Politique (Angleterre), Politique (Autriche), Politique (France), Politique (Russie), Portrait, Régime politique, Réseau social et politique, Santé (Dorothée), VIe quotidienne (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1850-07-17

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Ems le 17 Juillet 1850

Ah me voilà contente puisque vous l'êtes. Hier enfin j'ai eu ce qu'on appelle une

lettre, je la méritais. Cette Assemblée me faisait d'ici le même effet qu'à vous. Je ne suis pas fâché de voir les assemblées devenir ridicules. Vous ne pensez pas comme moi à cet égard, et cependant vous devriez être guéri de votre passion.

J'ai eu une longue lettre de Marion. L'Angleterre est encore toute abandonnée à ses regrets et à son admiration pour Peel, les quelques paroles de Dupin, ont flatté, touché, charmé. La petite malice n'a pas été perdue non plus. Sir Robert a laissé à son fils aîné 22 000 L. de rentes of entailed property. 70 000 £ à chacun de ses autres fils, & 25 000 à chacune de ses filles. J'ignore le douaire de sa femme. Sûrement considérable. Le fils aîné se conduit à merveille. Marion fait une foule de réflexions spirituelles & sensées sur cette mort, et elle finit en me disant, qu'on ne sait pas bien encore si elle est, ou n'est pas un grand malheur. pour le pays.

La princesse régnante vient me voir à peu près tous les jours. Elle est dans une véritable angoisse, elle a peur de s'ennuyer, elle a raison. Hier elle me parlait de votre beau discours à l'assemblée l'autre jour. La Princesse de Prusse quitte Coblence pour aller résider à Bade où son mari commande l'armée. Je ne verrai donc rien de tout cela. Je vous réponds que je vous reviendrai aussi peu instruite sur l'Allemagne que j'étais partie. La politique des petits princes ne s'éclairera pas. Marion me demande si vous avez lu "Sophisms on free trade by a Barrister" (Serjeent Byles) et comment vous le trouvez. On en est à la 8ème édition. On espère toujours renverser le ministère. Bêtise. J'ai commencé Albert de Broglie sur M. de Châteaubriand. Excellents sentiments, beaucoup d'esprit, la manière un peu lourde & quelque fois confuse. Je crois qu'il écrira mieux. En attendant ceci m'intéresse beaucoup. 2 heures. Le duc de Saxe Meiningen qui avait toujours été interrompu quand il commencent à me parler intimement des affaires allemandes m'a enfin trouvée seule aujourd'hui. Il est Prussien, il est pour un parlement allemand. Il dit que si on veut revenir à l'ancienne confédération il y aura une explosion générale. Il désire que l'Autriche reconnaisse cette vérité, & la Russie aussi. La paix avec le Danemark amènera indubitablement & tout de suite la guerre entre le Danemark & les Duchés. C'est une inextricable difficulté. Je vous ai dit tout Saxe Meiningen. J'ajoute que c'est un homme très sensé & parfaitement gentleman surtout. Je continue à me baigner & à boire. Je n'ai rien à dire de l'effet, cela me fatigue, voilà tout. Je suis toujours dans mon lit à 9 heures ce soir, & debout à 61/2 du matin. Adieu, Adieu.

J'espère que tous mes adieux vous arrivent. Je reprends une petite critique sur Albert de Broglie. Je viens d'achever. C'est charmant. Cherchez la 109ème page, et dites-moi, qui est l'homme aux Mémoires du 17ème siècle. Ce ne peut être St Simon qui écrivait encore sur la régence. Qui est-ce ? Je suis bête sans doute, mais je ne trouve pas.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Ems, Mercredi 17 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-07-17.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3428

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 17 juillet 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Polonaise. It me demble que l'Empereur acet pas onal disposed pour bis or 6, sione. Il objet soniquement D'aider de passer, jeuns folls, à son pas mouris de faim. Privag-vous, quand vous versez l'outantes lui en dire un mont ou pourra til en dire un en ovive en nut on mans chat Parkentet ?

Note visite an brime er in la brimen de dippe . I chaumbourg . Butlebung net le comble à ma companion. adeir , adeir , adeir .

Eur 4 14 Quellet 1850 ! ah we vola conteste puipes grow l'etes his wifer jas un agion apelle une lettere la curitain. utte alumble; un fanait d'in le recen effet qu'à vous. ji un suis per per de vois les accomples devenir redicules. von un pensey par concern ecos à cet egand, et upundant von Leaving its queri & vota passion. j'ai en une longer letto or main. I aufilie it eucon toute abacidouci. der regrets d'à lou addient your Seel. In pulyun part In Dugin, out flatte; tank

sharini . La potet welle

i a per ite perdew woreplus. Six Kakert alain à 2 mitels wine 22,000 I de vinter of entacles property. Yours I a chacum & ar autos fel, 2 25,000 à chaceau de ka felle, j'ijum ledmain de rafiere surement considerable. le ple aice de condrict à accorde riflipion squitteelle e seuse sus cett west, it elle fruit in un diant, pi on we very per bis eccose si elle cot a windper, un grand welken, posele pays. la prima reguesat vient mevor apres per lon les jour. elle est dans lew

Virtable augmin, alle a Jems & en energes, elle vaion. hier elle un pelis de voto beaudicour à l'assurble l'auto jour. la brium de drum juite Cablein years alles ricide a Bade on muces incumends l'armi. pa scarai drece vein de lout ile fi ma reposed fue je me resendani acces pen unticut mes l'allemagne que j'etais parter. La politique In putits precen waid. : Neva pear. marion un demanh " vous any la Sophismer on

Free trade by a Barrity il dit pusi on vent severies Sinjeand Agla I deament in à l'aucien confederation il. atroney. on in who la 8th aura um epplosin piniral Witin ou ujus toujous zu il derin quel autich more le ministers. betire. en with vivili, & la rusie j'ai commen albert & Brage auti. la pair aux le baccurere Jus M. A pheterubrient. aminera industrablement 2 upullute Siciterium, lease tout I dust la puorre entre : comp d'enjert, la cuacini, Damenare a les deuters. cut un purlowde a pulpator; were ineptimable orfuelli! confuse ji con pa' il Serie mu ai dit tout Josepe Meine uning. in attendant en j'ajate que i ul au house in interes beautop. 2 huen le dres de Jage menery to suse 2 perfectment que avait toujour de uteroupi quelleuren sustant. pared it concernant à ace party ji contieur o' un haiques a intimement de affaire allerens à bois fi li ai vien à chi de m'a cufin louis vule aujach 1 effet, who we fategur, voila il ut brussie, il ul pres un perhueut allemand

for an adding come arrivate policy the align of the property of the paper, at diter and paper of the said of the s

Vad Aicher - Send 18 Suites 1850 3720

lever, me ditor - vom. Lus faits, vom à celle heure ci , sujourd hui? Lus faits, vom à celle heure ci , sujourd hui? Lusurd vous vous le supprisoning su moment où vous recevery sur lettre, la votre se me le direct que lans huit jours. On seven heau niventre le chemie de far, le, ballon son ou dupprimere par

De n'ai quen plus ele nomena à vous oranger D'in que vous d'Ems à moi. Plus fait his me, visite à Lisieux, par la pluis. De duir frappe de a quit y a de Danquillète et ele le qui revioue ele prosperité materielle élans le parqui le à de le fondre des mot quantabile à conserve le bien. It est avai quen fait ele prospersité comme de décerrité, elle de contente à bou marché. Tout, ce, existence dont tre, partir, pour la richern comme pour la prompt, se elle, de doucient peu de devanir grande, de mante.